

REFLECT

Religieuses
Ursulines Généralat
Rue Musin 1
1210 Bruxelles



Bonne Fête de Notre-Dame des Douleurs !

Le 15 septembre est très important pour les Ursulines de Tildonk. Nous célébrons la fête de Notre-Dame des Sept Douleurs. Cette fête spéciale est particulièrement significative, alors que nous célébrons le 200^{ième} anniversaire de la fondation de la Congrégation des Ursulines de Tildonk.



Le Père Jean Lambertz, Curé de Tildonk, a dû affronter un grand défi après seulement quelques années de fondation de la petite association. Alors que le bâtiment du couvent se construisait, il reçut un décret du Roi l'obligeant à arrêter la construction et à renvoyer les Sœurs et les pensionnaires. Même sous ce coup énorme, le Père Jean Lambertz était convaincu qu'en fondant son humble association, il n'avait été que l'instrument d'un conseil de la Divine Providence, et que celle-ci serait capable de maintenir l'association malgré des oppositions huaines. Et il inscrivit ses filles dans la

Société de Notre-Dame des Sept Douleurs. Avec grande confiance en la Divine Providence, il encouragera ses filles : *« Que rien ne vous inquiète, mes enfants, votre Institut est l'œuvre de Dieu ; le démon ne le détruira pas. Mais priez et persévérez dans la prière afin que Dieu mette fin à l'épreuve ».*

Le 20 mars 1823, le Jeudi de la Semaine de la Passion, le Curé de Tildonk reçut l'approbation du gouvernement de continuer la construction. Ainsi, il pouvait compléter le bâtiment qui avait été commencée et rouvrir les classes, à condition que les enseignantes soient munies de certificats de compétence.

En reconnaissance à Dieu et à Marie, Mère de Dieu, invoquée sous le titre de ses Sept Douleurs, il annonça, *« Que la reconnaissance et la dévotion à Notre-Dame des Sept Douleurs soient toujours préservées et perpétuées dans notre société! »*

Pendant de nombreuses années, les Sœurs du Couvent de Tildonk ont célébré ce jour chaque année en priant et en contemplant les Sept Douleurs de Notre Dame, tout en portant sa statue (voir l'image ci-dessus) en procession, jusqu'à ce que le Couvent de Tildonk fut

fermé en 2007. Voici l'extrait de la prière qu'elles récitaient :

« O Mère des Douleurs, continuez à protéger cette communauté. Souvenez-vous du tendre amour que notre vénérable fondateur avait pour vous, et souvenez-vous du zèle avec lequel il nous exhortait à vous servir... Que son esprit continue à vivre parmi nous, son esprit de prière, d'amour, d'humilité et de ferveur. Priez pour nous, O Sainte Vierge Marie, afin que cette maison dont vous êtes la reine soit toujours un lieu propice pour vous et pour Jésus, votre Divin Fils. Ainsi-soit-il ».

Cette fête nous invite à contempler le parcours spirituel significatif de Marie, par son martyre avec son Fils Jésus, en vue d'accomplir le plan divin de Dieu d'apporter le salut au monde. Marie était présente avec tout son cœur auprès de Jésus qui souffrait, et elle est devenue ainsi co-Rédemptrice.

Que Notre-Dame des Douleurs, Reine et Mère de l'Institut de Tildonk, prie pour nous.

Soeur Bimla Minj

Homage A La Sœur Henriette Verheyen

La Vice Province du Congo a la profonde douleur devant la disparition de notre chère Sœur Henriette qui a passé la moitié de sa vie en RDC et spécialement à Kalima. Mais nous avons en même temps un sentiment de reconnaissance pour tout ce qu'Elle a fait pour la fille congolaise et pour nous les sœurs Congolaises.

Elle avait passé la plus part de sa vie comme enseignante à l'Institut Chemchem de Kalima

Animée par l'esprit de faire davantage et de la recherche d'un travail bien fait , dans son savoir faire , elle s'efforçait à aider les enseignants ainsi que les élèves à découvrir par eux-mêmes ce qu'il y a de meilleur en eux.

Comme elle était très pratique, elle honorait les filles en leur apprenant la couture. Pour elle, une femme devrait être une touche à tout dans son foyer. Elle devrait savoir se débrouiller dans plusieurs domaines. Elle a préparé beaucoup de filles à être femme et des femmes qui incarnent les valeurs. Par son intégration totale dans notre mission Ursuline de faire connaître et aimer Dieu, elle donnait le meilleur d'elle-même à la transmission des connaissances intellectuelles, les valeurs chrétiennes et morales aux jeunes. La prière était pour elle une grande arme de la vie apostolique et missionnaire. La femme devrait avoir tout ceci pour transcender des foyers équilibrés.

Sa charité sa générosité et sa compassion se manifestait à travers la prise en charge des frais scolaires des élèves démunis. Femme positive, elle jouait un grand rôle de réconciliatrice entre les enseignants, les élèves et les sœurs. Elle voyait toujours les choses dans le sens positif. Ce qui fait qu'Elle était toujours gaie et faisait passer sa joie aux autres.

Elle avait un attachement particulier à toutes les sœurs Congolaises. Elle avait le souci de transmettre dans les sœurs

un esprit d'accomplir un travail bienfait et aller jusqu'au bout de son travail. Elle nous appris à accomplir notre mission dans la joie.

Elle initiait les sœurs aux travaux ménagers et elle s'occupait de leur bien être. Très discrètement, elle partageait tout ce qu'Elle recevait de sa famille avec les sœurs Congolaises. Nous avons avec nous la mémoire des tasses sous la marque de VERHEYEN. Une marque dont elle en était très fière quand elle prenait son café.

Calme et attentive, elle aimait danser et toujours les sœurs Congolaises n'hésitez pas de danser avec Elle les danses de la Belgique. Ça lui donnait la joie.

Par sa mort nous comprenons que la vie est un passage et que nous sommes appelées à bien accomplir la mission pour laquelle nous sommes sur terre.

Nous vous sommes très reconnaissantes sœur Henriette pour tout ce que nous avons reçu de vous. Nous ne vous oublierons jamais. **MERCI, MERCI POUR TOUT ET QUE VOTRE AME REPOSE EN PAIX.**

Sœurs Ursulines de Tildonk / Vice Province de la RDC

Le Service du Gouvernement



Quand j'ai appris que l'Assemblée de la LCWR (Conférence des Supérieures Majeures Religieuses) aurait lieu à

Orlando, en Floride cette année, je pensais à du sable et à des vagues, mais Orlando se trouve à l'intérieur des terres. Nous sommes arrivées au plus près des eaux dans le bassin de l'hotel, et aux Universal Studios.

Sr Nirmala et moi ont participé à l'Assemblée avec environ 700 autres soeurs. Le thème en était : « **Etre une présence d'amour : la puissance de la transformation** ». La LCWR est une association de supérieures des congrégations de religieuses catholiques aux Etats-Unis. Elle aide ses membres à effectuer leur service de gouvernement pour faire progresser la mission de l'Evangile dans le monde.

Les sujets envisagés à l'Assemblée de cette LCWR en 2017 nous invitaient à regarder de près les pertes dans notre vie. J'écris ceci le 2 septembre, jour anniversaire de la mort de ma soeur Nancy, si bien que la perte que je ressens est encore sensible. J'espère qu'en donnant quelques idées-clé, nos Sœurs continueront à discuter ou à prier avec les idées que j'ai retirées de ces interventions superbes.

La réunion de cette année était une expérience spirituelle, guidée par un dialogue contemplatif. Des liens en relation les unes aux autres étaient ressentis pendant nos journées ensemble à Orlando. Au cours de l'Assemblée, nous nous sommes réunies en petits groupes, appelés « groupes d'approfondissement ». Cela nous donnait le temps d'écouter chacune sur la question, « *Qu'est-ce qui est requis de nous maintenant ?* » Pendant la

semaine de l'Assemblée, les tensions dans le monde ont monté entre les USA et la Corée du Nord. La déclaration officielle de la LCWR « implore le Président Trump de s'engager dans le dialogue et la négociation ». La LCWR a aussi fait une déclaration publique qui condamnait le racisme sous toutes ses formes nuisibles.

Le Dr Christopher Pramuk a fait un discours d'ouverture sur : « *Le cercle sera-t-il indemne? S'appuyer sur le mystère de la foi en la Résurrection.* » Il est professeur, auteur, intervient sur la spiritualité, sur Thomas Merton et la musique. Chris nous a inspirés par ses chants de douleur et d'espoir et, entre les chants, il nous a lu des paroles de Frederick Douglass sur la force de la musique des noirs. Chris nous a menés au tombeau du Christ ressuscité, debout auprès de Marie-Madeleine à qui il fut demandé, « Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant? »

Nous avons écouté et chanté avec Chris alors qu'il nous racontait son parcours spirituel personnel. Le partage qu'il faisait de lui-même m'a rappelé que chacune de nous a sa propre histoire de développement, et qu'une de nos tâches, comme membres d'une communauté, est de susciter cette histoire les unes des autres, en écoutant nos soeurs, notre famille, nos amis, et même un étranger dans l'avion.

Sr Mary Pellegrino, la Présidente sortante, est visionnaire et réfléchit stratégiquement. Dans son intervention, « *L'avenir entre en nous bien avant qu'il n'arrive: Un espace ouvert pour un récit*

de communion qui s'élève », elle a lancé un appel puissant à nous toutes, de commencer à changer notre vue en allant de la diminution à la communion. Quelques citations mémorables de son discours : « Qu'est-ce qui attend sa naissance dans notre mission? » « Pendant que notre peine nous refaçonne, nous allons refaçonner le monde ».

« Notre propre peine est un portail de grâce, pas seulement pour nous, mais aussi pour le monde ».

Marie a reçu une ovation debout, ce qui a montré combien son allocution nous a toutes touchées.

Une autre intervenante importante était auteur et ministre méthodiste, Jan Richardson. Jan nous a parlé de son parcours émotionnel après la mort de son mari, dans son intervention, « *Nous étions debout à la place de la mort, et nous avons entendu l'appel vivant de notre nom* ». Elle nous a invitées à écouter notre cœur qui bat et à réfléchir sur le sens « d'être une présence d'amour », même lorsqu'il semble que « l'amour qui était présent semble nous avoir quittées ». Elle a dit que la mort est un processus qui peut arriver sous des formes nombreuses: une mort physique, la mort d'un rêve, la perte d'un style de vie familial, ou la fin ou le changement d'une communauté que nous avons aimée. « Quand une absence fait irruption dans nos vies, comment faisons-nous appel à la présence d'un amour qui est plus profond que notre perte? »

Soeur Constance Fitzgerald, une Carmélite et chef de file pour la ré-interprétation du style de vie des Carmélites pour notre temps, a reçu le prix de « *Leadership exceptionnel* » pendant le banquet de clôture. Les gens admettent qu'elle vive en solitude, et pourtant qu'elle vive de collaborations et d'amitiés. Voici quelques perles de son intervention : « Je crois profondément que notre ère est une ère de contemplation, et que les enjeux en sont très élevés ». « La contemplation est une expérience d'amour ».

Quand nous avons discuté des qualités nécessaires aux membres du Conseil de la LCWR, j'ai noté les qualités qui peuvent aider toutes les supérieures : avoir de bonnes compétences interpersonnelles, vivre au sein de l'ambiguïté, utiliser les rapports d'une manière constructive, apprécier la diversité des points de vue, et maintenir un esprit de collaboration.

En conclusion, ces trois journées à Orlando nous ont toutes engagées en des conversations profondes sur la souffrance et la vulnérabilité, la présence de l'amour et de la communion. Pour un aperçu complet de l'Assemblée, visitez : www.LCWR.org

Sr Jane Quinlan

LA MISSION EN GUYANE

Le 14 décembre 2010 était une journée très spéciale pour le gens de Karasabai, car pour la toute première fois, deux Soeurs Ursulines y sont arrivées. Les gens furent très heureux de nous voir.

Il n'y avait pas de couvent, et nous occupions le quartier des professeurs. Le couvent fut construit en 4 mois et nous y avons aménagé. Notre première mission a commencé avec le Père Paul Martin, un prêtre jésuite, et Br. Britto, un Régent, qui nous ont aidées à connaître les gens et leurs besoins. Nous avons visité les familles régulièrement, allant en différents villages, enseignant le catéchisme, préparant aux sacrements, visitant les personnes âgées et malades, et leur portant la Sainte Communion. Très vite, nous avons conquis le coeur des gens. Ils se sentaient libres de venir partager leurs problèmes personnels. Ils ont même partagé leur nourriture, comme de la farine, du boeuf, du poisson, des légumes, etc. Le dimanche, nous animions la Célébration et les gens y venaient en grand nombre. Nous sommes aussi allées tous les jours dans des familles pour un partage d'Évangile et pour dire le chapelet. Nous avons essayé de connaître leurs noms et les membres de leurs familles. Nous avons aussi gardé les enregistrements des différents Sacrements et produits des certificats. Nous avons l'habitude d'aller dans les villages 4 ou 5 fois par an. Parfois des prêtres venaient avec nous pour offrir la Sainte Messe et distribuer les Sacrements.

La plupart du temps, nous avons voyagé en bicyclette. Parfois nous avons pris un tracteur, un camion, ou un VTT pour les villages éloignés dans les montagnes. C'étaient nos moyens de transport.

Pour continuer la Mission, deux Sœurs, Nishi Kujur et Crecencia Toppo nous



L-R : Sœurs Divya et Seraphina

ont rejointes le 1^{er} octobre 2016. Elles se sentirent rapidement chez elles et notre travail en fut facilité. Elles étaient pleines d'enthousiasme et de jeunesse. Ensemble, nous avons essayé d'entretenir la foi catholique.

Les gens de Karasabai avaient besoin d'une église, puisque l'ancienne église tombait presque en ruines. Nous avons aidé les gens à construire une nouvelle église, avec l'aide de nos amis en visite, qui venaient de très loin pour leurs vacances. Les Jésuites et les Ursulines nous ont aussi aidées financièrement.



Des contributions généreuses de la part des gens de l'endroit nous sont arrivées sous forme d'argent et de matériel, comme des briques, du bois, et de la nourriture. Le gens ont partagé leur travail et leurs compétences. Cette

belle église était prête en une année et fut bénite par l'Evêque de Guyane.

Le 23 juillet 2017, Sœurs Sosan Kujur et Helena Soreng ont rejoint notre communauté. Elles ont doublé notre joie. Leur arrivée en Guyane a confirmé notre retour en Inde. Elles sont heureuses et pleines de zèle missionnaire.

Nous sommes très reconnaissantes à toutes nos autorités pour leur soutien priant, leurs encouragements et leur appréciation. Nous remercions aussi tous les prêtres Jésuites pour leur collaboration à notre mission.

Notre séjour à Karasabai fut un temps



L-R : Sisters Crecencia, Helena, Sosan Anima, Divya, Seraphina, Nishi

de grâce, rempli de l'expérience de Dieu. Nous avons beaucoup joui de nous trouver avec ce peuple. Que le Seigneur les bénisse tous dans sa bonté. Enfin, nous remercions tout le monde. MERCI.

Srs Divya et Seraphina